

tion, la véritable intention des Etats-Généraux étoit de se procurer les délais nécessaires pour éloigner le danger dont ils étoient menacés, & pour se préparer à de plus grands efforts, afin de continuer la guerre.

Ces soupçons se sont confirmés par les difficultés qu'on a fait naître avec affectation dès l'ouverture des conférences de Breda; difficultés aussi imprévues que contraires aux engagements formels qu'on avoit pris avec le Roi, & qui paroissent n'avoir été imaginées, que pour embarrasser de plus en plus les Négociations de Paix, & pour en empêcher le succès.

Quoiqu'il en soit de ce motif, que l'événement ne rend que trop vraisemblable, les troupes Hollandoises étant entrées en 1744. sur le territoire de France, dans les plaines de Lille & de Cisoing, sans que les Etats-Généraux aient prétendu par cette invasion faire une guerre directe au Roi, Sa Majesté déclare, qu'en prenant le parti forcé d'entrer sur le territoire de la République, son dessein n'est pas de rompre avec Elle, mais uniquement d'arrêter ou de prévenir les dangereux effets de la protection qu'elle accorde aux troupes de la Reine d'Hongrie & du Roi d'Angleterre.

Il ne seroit pas juste d'exiger que le Roi portât le scrupule au point de respecter à son préjudice, la prétendue Neutralité des Puissances auxiliaires de ses ennemis, tandis que ceux qui exercent les plus grandes vexations contre les Alliés de Sa Maj. & même contre des Pays qui ne sont jamais sortis des bornes d'une exacte impartialité.

Cependant le Roi, pour concilier autant qu'il sera possible, ce qu'il se doit à lui-même, avec les sentimens de bienveillance qu'il conserve encore pour les Etats-Généraux, a expressément ordonné aux